

## Concert de musique baroque celtique

Pendant les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, un grand nombre de styles musicaux et d'influences culturelles ont coexisté l'ensemble du monde celtique. En même temps que les musiciens continentaux les plus en vue venaient enrichir la vie musicale de Londres ou de Dublin, les traditions culturelles de l'Irlande et de l'Ecosse étaient préservées dans les villages les plus isolés, là-même où des langues celtiques sont encore parlées de nos jours.

L'impact de la musique populaire reste très fort pendant cette période, et l'usage de modes spécifiques, assez souvent basés sur des échelles pentatoniques (à 5 sons) et un goût prononcé pour la polyrythmie confèrent à ces musiques un caractère propre, empreint d'une certaine mélancolie et néanmoins débordant d'énergie et de vitalité.

Il est impossible, à l'écoute de toutes ces airs, de ne pas sentir les embruns sur la peau, les senteurs mêlées de tourbe et de malt, le vent des hautes terres soufflant du large, chargé d'iode et de sel.

Musiques celtiques, unité du monde celtique qui s'exprime avec des sensibilités diverses et pourtant homogènes : c'est le miracle de cet héritage musical que nous vous offrons dans ce programme, comme un trait d'union entre plusieurs moments d'une seule et même tradition.

Nous avons retenu des oeuvres de John Playford; Frederico Barsanti, musicien italien établi en Grande-Bretagne; James Oswald, musicien écossais fixé à Londres dans la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle; Turlough O'Carolan dont la renommée a largement dépassé le cadre de son époque (1675-1740); Henry Purcell ainsi que de nombreuses pièces anonymes conservées dans divers manuscrits du 17<sup>e</sup> siècle ou du début du siècle suivant.

Il ne faut pas, bien sûr, oublier la tradition bretonne continentale qui appartient au même courant musical que ceux observés outre-Manche, mais contrairement à ces derniers, il s'agit presque exclusivement d'une tradition orale. Il est néanmoins permis de penser que bon nombre des mélodies encore utilisées aujourd'hui nous viennent d'une époque plus lointaine, comme bon nombre de musiques anglaises, écossaises ou irlandaises.

Laissons-nous donc transporter par ces musiques au charme puissant, qui plongent leurs racines dans un passé lointain et pourtant étrangement évocateur...

Jean-Marie Poirier, 2010

### Le Trésor d'Orphée

Emily Audouin : violes de gambe.

Danièle Alpers : violes de gambe.

Robin Troman : flûtes à bec.

Thierry Meunier : luths, mandore, théorbe et violes de gambe.

Jean-Marie Poirier : luths, guitare, théorbe et viole de gambe.